



HAL
open science

Alice Thomine-Berrada, Guide de la Chapelle des Beaux-Arts de Paris, Paris, Beaux-Arts de Paris éditions – Ministère de la Culture, 2021, 190 p.

Christian Hottin

► **To cite this version:**

Christian Hottin. Alice Thomine-Berrada, Guide de la Chapelle des Beaux-Arts de Paris, Paris, Beaux-Arts de Paris éditions – Ministère de la Culture, 2021, 190 p.. Livraisons d'Histoire de l'Architecture, 2023, 45, <10.4000/141sk>. <hal-05185193>

HAL Id: hal-05185193

<https://hal.science/hal-05185193v1>

Submitted on 24 Jul 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License

Alice Thomine-Berrada, *Guide de la Chapelle des Beaux-Arts de Paris*, Paris, Beaux-Arts de Paris éditions – Ministère de la Culture, 2021, 190 p.

Christian Hottin



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/lha/9969>

DOI : 10.4000/lha.9969

ISSN : 1960-5994

Éditeur

Association Livraisons d'histoire de l'architecture - LHA

Référence électronique

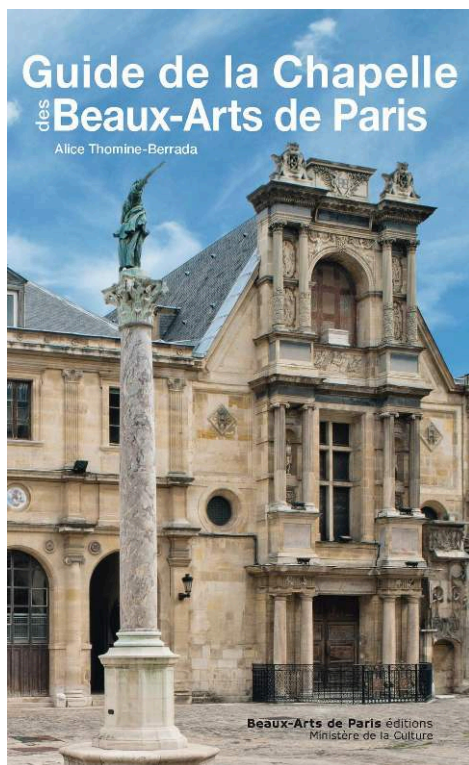
Christian Hottin, « Alice Thomine-Berrada, *Guide de la Chapelle des Beaux-Arts de Paris*, Paris, Beaux-Arts de Paris éditions – Ministère de la Culture, 2021, 190 p. », *Livraisons de l'histoire de l'architecture* [En ligne], | 2023, mis en ligne le 18 mars 2024, consulté le 18 mars 2024. URL : <http://journals.openedition.org/lha/9969> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lha.9969>

Ce document a été généré automatiquement le 18 mars 2024.

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Alice Thomine-Berrada, *Guide de la Chapelle des Beaux-Arts de Paris*, Paris, Beaux-Arts de Paris éditions – Ministère de la Culture, 2021, 190 p.

Christian Hottin



- 1 Un monument méconnu, un musée oublié... mais aussi un outil pédagogique exceptionnel, un condensé de l'art du Moyen Âge et de la Renaissance ou encore un élément notable du patrimoine du XIX^e siècle. La chapelle de l'École des Beaux-Arts de

Paris est tout cela, et elle est sans aucun doute, avant toute chose, un lieu de Paris à redécouvrir au plus vite. Le guide publié par les éditions de l'École et composé par Alice Thomine-Berrada, conservatrice en charge des peintures, sculptures et objets mobiliers des Beaux-Arts, répond pleinement à cette attente.

- 2 Cette publication mérite d'être replacée dans un double contexte. Elle s'inscrit en premier lieu dans le déroulé chronologique des travaux consacrés à cet édifice complexe et composite qu'est l'École des Beaux-Arts de Paris. Un espace difficile à appréhender : collage de plusieurs biens immobiliers mais aussi collage d'éléments de décor architectural et d'œuvres d'art d'origines plus que variées, monument éminemment habité et vécu, puisque toujours dédié à sa mission initiale de formation des artistes, et pour finir dispositif pédagogique dont la connaissance est indispensable pour qui souhaite étudier la formation des artistes au XIX^e siècle. Pour comprendre l'organisation matérielle du lieu, un guide a déjà été publié : celui d'Eugène Müntz, historien d'art et responsable des collections, paru en 1889¹. Disponible aujourd'hui sur Gallica², il constitue une source de première importance, mais son ancienneté suffit à justifier amplement la rédaction d'un nouvel ouvrage, même si le propos d'Alice Thomine-Berrada est circonscrit à l'étude de la chapelle. Pour saisir dans la longue durée l'histoire architecturale de l'établissement, une recherche de référence existe, la monographie de Jörn Garleff, mais elle n'est pas à ce jour traduite en Français, ce qui limite la portée de cet important travail³. Là encore, on apprécie pleinement l'intérêt de l'ouvrage publié par les éditions de l'École, en attendant, peut-être, une traduction de celui de Jörn Garleff.
- 3 En second lieu, compte tenu de l'importance que tiennent les moulages dans l'aménagement de la chapelle et donc dans les notices du guide, la publication prend place dans le conséquent courant de réévaluation de la place des moulages d'œuvres art comme dispositifs de transmission des connaissances et modèles d'étude, mais aussi comme œuvres à part entière et éléments du patrimoine des collections muséales ou universitaires. À cet égard, le numéro de la revue *In Situ* publié en 2016 dresse un très bon état de la question⁴.
- 4 Ces éléments d'historiographie étant posés, il convient de souligner d'emblée la qualité rédactionnelle et la clarté iconographique du livre d'Alice Thomine-Berrada. Après un cahier d'illustrations en pleine page qui fonctionne pour le lecteur comme une invitation à la découverte, celui-ci se compose de deux parties d'inégales longueur qui se complètent heureusement. La première, intitulée « Du couvent des Petits-Augustins aux Beaux-Arts de Paris », occupe une vingtaine de pages. L'auteur y retrace, reproductions de plans, dessins, gravures et photographies à l'appui, l'histoire de l'église, depuis la construction de la chapelle des louanges commandée par la Reine Margot jusqu'aux derniers réaménagements de l'espace d'exposition au début du XXI^e siècle. On suit donc le destin de ce lieu singulier, avec une attention particulière pour la période révolutionnaire et le XIX^e siècle. Si l'histoire du musée des monuments français de Lenoir, acte majeur de l'avènement de la notion de patrimoine en France, est bien connue⁵, celle des transformations ultérieures de l'ancienne église l'est moins. Avec Alice Thomine-Berrada on comprend les grandes étapes de celle-ci, avec un soin marqué pour le rôle joué par les architectes de l'École (Debret, puis – surtout – Duban ou enfin Coquart), les directeurs de l'institution (notamment Eugène Guillaume) et les conservateurs ou responsables successifs des collections (Jean Louis Hippolyte Pisse et Eugène Müntz). Ce récit est l'occasion de tirer de l'oubli Xavier Sigalon, auteur

prématurément disparu de la copie du *Jugement Dernier* de Michel-Ange à la chapelle sixtine, mais aussi de souligner l'attention particulière qu'Adolphe Thiers apporte au projet de création du musée en 1834. Telle qu'elle se présente aujourd'hui, la chapelle juxtapose des vestiges du musée de Lenoir – peu nombreux, mais insignes, avec le frontispice du château d'Anet, des collections de moulages de sculptures essentiellement dédiées à la Renaissance – leg de l'œuvre de Peisse qui accordait une place prééminente à cette période dans l'histoire des arts – et de nombreux moulages de sculptures et copies de peintures acquises par Müntz qui, contrairement à son prédécesseur, donnait autant d'importance au Moyen Âge qu'à l'art de la Renaissance. À travers l'histoire de ce musée de copies se lisent quelques éléments de la vaste saga de l'histoire des moulages aux temps où les voyages étaient longs et onéreux et la photographie rare et chère : leur rôle pédagogique, bien entendu, mais aussi leur importance scientifique et les effets de concurrence entre puissances européennes pour constituer des ensembles aussi riches que possible. À cet égard, la rivalité entre Français et Allemands (à l'avantage des seconds) est bien connue. L'introduction d'Alice Thomine-Berrada pointe en outre le double effet de coopération et d'émulation entre l'École des Beaux-Arts de Paris et le South Kensington Museum de Londres, préfigurateur du Victoria and Albert Museum (le moulage de la chaire de la cathédrale de Pise de Giovanni Pisano est un cadeau de l'institution britannique). Quelques éléments de conclusion, plus rapides, évoquent les transformations de l'aménagement intérieur au XX^e siècle, et notamment le souci d'une présentation allégée de la collection, jusqu'à la muséographie contemporaine du lieu

- 5 Cette dernière est l'objet de la seconde partie de l'ouvrage, qui s'étend sur quelques 140 pages et est intitulée « guide ». Elle s'ouvre par un plan de la chapelle et un avertissement au lecteur, débute à proprement parler par la description de la façade et se déploie ensuite de la première à la dernière travée, d'abord du côté gauche puis du côté droit (avec les pages consacrées à la chapelle des louanges), le fond de la nef est quant à lui traité à la fin du guide, avec ces chefs d'œuvres que sont la copie du *Jugement dernier* par Sigalon d'après Michel-Ange et la copie de la statue équestre du Colleone d'Andrea del Verrochio par Pouzadoux. La description de chaque espace est particulièrement claire et conçue de manière à rendre aisée la visite : une vignette indique au visiteur, en gras sur une version réduite du plan de l'église, la zone concernée par la description ; une photographie, en pleine page ou d'un format approchant, donne à voir l'espace en question, avec en surimpression les lettres renvoyant aux différentes notices d'œuvre qui sont détaillées sur la page en regard. Les pièces les plus importantes, par exemple le moulage par Giovanni Franchi and Sons de la chaire de Giovanni Pisano pour la cathédrale de Pise, font l'objet de reproductions plus détaillées. Guide conçu pour la visite, l'ouvrage n'en est pas moins avant tout une œuvre scientifique, avec un souci de précision et d'exhaustivité que les guides touristiques ont depuis bien longtemps perdu de vue. Sources des illustrations et orientations bibliographiques viennent compléter l'ensemble.
- 6 L'ouvrage est une réussite. Il donne irrésistiblement envie de voir en lui l'ébauche d'une collection à venir, qui explorerait méthodiquement les autres espaces de l'École des Beaux-Arts, à commencer par la Cour du mûrier et le Palais des études...

NOTES

1. Eugène Müntz, *Guide de l'École nationale des Beaux-Arts*, Paris, éditions Quantin, 1889, 292 p.
2. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1170354x> [lien valide en novembre 2023].
3. Jörn Garleff, *Die Ecole des Beaux-Arts in Paris. Ein gebautes Architekturtraktat des 19. Jahrhunderts*, Tübingen et Berlin, Ernst Wasmuth Verlag, 2003, 582 p.
4. Le numéro a été dirigé par Christine Lancestremère, Jean-Marc Hofman et Yves Le Fur. Voir leur introduction : Christine Lancestremère, Jean-Marc Hofman et Yves Le Fur, « Le moulage. Pratiques historiques et regards contemporains », *In Situ*, n°28, 2016, [en ligne], <http://journals.openedition.org/insitu/12790> [lien valide en novembre 2023] ; un article de ce numéro était, du reste, dédié aux copies des Michel-Ange conservés dans la chapelle des louanges : Emmanuel Schwartz, « Du plâtre et de la poésie. Les moulages d'après Michel-Ange à l'École des Beaux-Arts de Paris », *In Situ*, n°28, 2016, [en ligne], <http://journals.openedition.org/insitu/12411> [lien valide en novembre 2023].
5. Dominique Poulot, « Alexandre Lenoir et les musées des monuments français », in Pierre Nora (dir.) *Les lieux de mémoire*, II, *La Nation*, Paris, éditions Gallimard, 1986, p. 497-531 (collection « Bibliothèque illustrée des histoires »).